

FICHE CONSEILS

PRENDRE EN CHARGE LES “YEUX ROUGES” À L’OFFICINE

Tous les jours se présentent à l’officine des patients se plaignant de problèmes oculaires. Des troubles qui se manifestent par des démangeaisons, des gonflements, et dans de nombreux cas, des rougeurs.

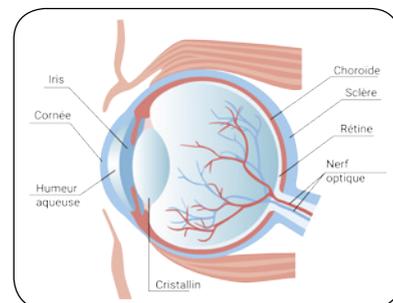
01



Réviser les bases de la physiologie

Revoir quelques notions anatomiques et physiologiques est utile pour identifier et analyser les problèmes ophtalmologiques des patients.

- Savoir que l’œil est constitué de trois enveloppes et leurs fonctions basiques : la sclère, l’uvée et la rétine.
- Savoir identifier les milieux transparents de l’œil qui remplissent le globe oculaire et permettent la transmission de la lumière de la cornée à la rétine : le vitré, le cristallin et l’humeur aqueuse.



02



Connaître les pathologies les plus communes

Le patient qui se rend en pharmacie pour une rougeur des yeux souffre souvent d’un des troubles les plus communément rencontrés au comptoir. Il faut les reconnaître :

- Très fréquentes, les conjonctivites sont des inflammations de la conjonctive qui peuvent être locales ou diffuses. Quatre grands types principaux de conjonctivites sont à connaître : d’origine bactérienne, virale, allergique, et irritative. Parmi ceux-ci, les deux premiers types en particulier sont caractérisés par des rougeurs importantes de l’œil.
- Syndrome de l’œil sec, ou kérato-conjonctivite sèche : l’œil ne sécrète pas assez de larmes ou la composition du film lacrymal est altérée.
- L’hémorragie sous-conjonctivale se manifeste par une rougeur en nappe, sans douleur. Sans gravité, elle est due à une fragilité capillaire.
- L’orgelet est une pathologie des paupières d’origine bactérienne. Des symptômes de douleur, des rougeurs et un œdème palpébral sont présents.

03



Identifier les médicaments disponibles

Un grand nombre de traitements peut être proposé pour prendre en charge les pathologies bénignes associées à des rougeurs :

- Les solutions de lavage oculaire : pour calmer les démangeaisons ressenties par le patient et se débarrasser des impuretés. À utiliser plusieurs fois par jour pour laver l'œil, le plus souvent en complément traitement plus spécifique.
- Les collyres antiseptiques : ce sont des solutions qui agissent sur les microbes à la surface de l'œil pour traiter les troubles superficiels de l'œil et des paupières.
- Les collyres anti-irritation : composées d'acide salicylique ou d'extraits de plantes, ces solutions ont pour but de soulager les irritations, surtout dans le cadre des conjonctivites.

Le bon réflexe : rappeler les bonnes conditions d'usage et de stockage et les normes d'hygiène relatives au traitement par collyre. Ne pas oublier que certains collyres contiennent des conservateurs pour assurer la stérilité de la solution. Ceux-ci peuvent être toxiques pour la surface oculaire au long cours : rappeler aux patients la durée d'usage et recommander des collyres sans conservateur quand c'est possible.

04



Orienter vers les urgences ophtalmologiques

Le pharmacien doit poser des questions pertinentes pour déterminer si le patient doit être orienté vers les urgences ophtalmologiques.

- Déterminer l'urgence médicale à partir de trois signes de gravité : la douleur (plus qu'une simple gêne), la photophobie et la baisse de vision. Vos questions au patient doivent tenter de déterminer si ces signes sont présents.
- Conseiller au patient de consulter un ophtalmologue si les collyres ne font pas effet au bout d'une semaine.

05



S'informer en continu

- Société française d'ophtalmologie : <http://www.sfo.asso.fr/>
- Syndicat national des ophtalmologistes de France : <http://www.snof.org/>
- Collège des ophtalmologistes universitaires de France : <http://couf.fr/>

QUIZ

01

La conjonctivite virale représente :

- A. 10 % des cas de conjonctivite
- B. 15 % des cas de conjonctivite
- C. 25 % des cas de conjonctivite

02

Quelle maladie auto-immune favorise particulièrement la sécheresse oculaire ?

- A. La maladie de Graves-Basedow
- B. La sclérose en plaques
- C. Le syndrome de Gougerot-Sjögren

03

Le sérum physiologique est dépourvu de lipides :

- A. Vrai
- B. Faux

04

Un collyre non entamé doit être conservé à une température inférieure à :

- A. 15 °C
- B. 20 °C
- C. 25 °C

05

La dégénérescence maculaire liée à l'âge augmente le risque de déchirure rétinienne :

- A. Vrai
- B. Faux

RÉPONSES

01. Réponse B - 02. Réponse C - 03. Réponse A
04. Réponse C - 05. Réponse A